

## Interroger l'inclusion

Le mot « inclusion » est utilisé aujourd'hui à la place des mots « intégration » ou « insertion », et au débat qui existait déjà à propos de la signification et de l'impact de ces deux termes, s'ajoute maintenant celui qu'appelle l'introduction ce troisième dans le champs de la sociologie.

C'est Bill Clinton qui en 1992 a pour la première fois implanté le terme d'inclusion dans le champs du handicap, très probablement conseillé en cela par [Judith Heumann](#) qui fut membre de son administration de 1993 to 2001, et où elle fut tout aussi brillante que l'activiste qu'elle avait été sur le campus de Berkeley à San Francisco. C'est sous leurs auspices qu'a été engagé une politique nationale fondée sur trois principes simples : L'inclusion, pas l'exclusion ; L'autonomie, pas la dépendance ; L'émancipation, pas le paternalisme.<sup>1</sup>

Toutefois, « *Inclusion* » en français n'est pas un terme équivalent à « *intégration* », pas plus qu'il n'est celui de son homonyme anglais « *inclusion* » (iinclouzione).

En anglais, le terme « inclusive » se réfère souvent aux notes de restaurants et autres factures, « *all included* » signifiant que tout est compris, taxes et service, et « *an Inclusive society* » est donc une société inclusive qui comprend tout le monde, quelques soient ses capacités.

Etymologiquement, le mot « inclusion » est tiré du latin [inclusio](#) (« enfermement »).

Inclure en français signifie isoler dans un lieu protégé, comme les insectes inclus dans la résine. Dans le domaine de la métallurgie, les inclusions désignent de « **matières métalliques ou non, en général indésirables, réparties dans un métal ou alliage** »<sup>(2)</sup>, et dans celui de la minéralogie les inclusions sont des « **corps étrangers (solides [cristallisés ou vitreux], liquides ou gazeux) contenus dans la plupart des cristaux et des minéraux** ». Dans les pratiques de la verrerie, l'inclusion est « *une hétérogénéité due à la présence d'un **corps étranger** dans le verre* »<sup>(2)</sup>. En biologie, « *Les inclusions sont soit des déchets, soit des réserves alimentaires.* », ou « *« **une substance figurée intracellulaire n'appartenant pas aux constituants normaux de la cellule, par exemple inclusion virale.** »* »<sup>(2)</sup>

Les définitions de l'inclusion données par le dictionnaire Larousse donnent le vertige. Après avoir indiqué que l'inclusion est « *l'action d'inclure quelque chose dans un tout* », ce temple de la langue française précise en effet, à propos des personnes cette fois, que l'inclusion est une « *Action d'intégrer* », par exemple « *Les auxiliaires de vie scolaire ont pour mission de favoriser l'inclusion des élèves.* » Et pour conclure cette trilogie du sens commun, il est enfin précisé que l'inclusion c'est également un « *Insecte, fleur, petit objet quelconque conservé dans un bloc de matière plastique transparente* ». Une inclusion qui ressemble à une prison de verre, mais qui n'est rien à côté des définitions de l'inclusion

---

1 *Inclusion, not exclusion; independence, not dependence; and empowerment, not paternalism.*

2 Dictionnaire Larousse en ligne <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/inclusion/42281>

ensuite données par secteur d'activité. En métallurgie, cela concerne des « *matières ... en général indésirables ...* », et dans le domaine de la verrerie, c'est une « *hétérogénéité due à la présence d'un corps étranger ...* ». Quel festival ! Quand il s'agit de favoriser l'inclusion des élèves, ces derniers doivent-ils alors comprendre qu'ils sont considérés comme des « *corps étrangers* » « *indésirables* »?

Les définitions anglaises sont nettement plus claires et positives, l'inclusion c'est « *le fait d'inclure une personne ou une chose dans un groupe, une liste, etc ...* », et « *l'idée que tout le monde devrait pouvoir utiliser les mêmes installations, participer aux mêmes activités et vivre les mêmes expériences, y compris les personnes qui ont un handicap ou un autre désavantage. Exemple : L'école a une forte culture d'inclusion des élèves avec des besoins spécifiques.* ». Ailleurs, toujours en anglais mais en plus court, l'inclusion est « *le fait d'inclure quelque chose ou quelqu'un comme partie d'autre chose* »<sup>(3)</sup>.

Selon cette lecture, le concept d'inclusion concernerait les champs de l'environnement et des pratiques, et ne pourrait caractériser l'individu. Construire des sociétés inclusives dans un processus inclusif serait correct, prétendre à l'inclusion des personnes ou inclure quelqu'un ne le serait pas. L'utilisation du terme « inclusion » fait donc sens quand il caractérise un environnement, l'école inclusive ou une société inclusive, l'inclusion de quelque chose et à fortiori de quelqu'un est plus problématique.

D'autres sources comme Wikipédia donnent des définitions de l'inclusion qui reflètent cette antinomie entre accueil bienveillant et mise en force au sein d'un milieu hostile, deux mouvements qui somme toute sont plutôt de fidèles reflets de ce qui caractérise la vie avec une ou plusieurs déficiences et incapacités au milieu des autres, dans une société inclusive donc. On trouve surtout sur ce dernier réservoir numérique des connaissances, que si l'inclusion est un résultat « *Souvent non dissous lors de la fusion des matières premières* » qui peut générer « *des micro-inclusions préjudiciable* », savoir qu'« *On peut ainsi obtenir un matériau autocicatrisant* » encourage à voir l'inclusion comme un processus de renforcement de nos organisations sociales, capables ainsi de **mieux se réparer**, comme elles auront à le faire après la pandémie. L'inclusion selon cette encyclopédie populaire conduirait donc une société plus forte, à des « *sociétés les plus humainement développées* », capables comme le suggère l'encyclopédie Universalis d'un « *équilibre entre flexibilité et rigidité* ».

---

3 The act of including something or someone as part of something.